

# Marie-Paule nous parle

## «UN TEMPS, DES TEMPS ET UN DEMI-TEMPS»

### «LES SIGNES DES TEMPS»

Les Pharisiens et les Sadducéens demandèrent à Jésus «un signe venant du ciel pour le mettre à l'épreuve. Il leur répondit: "Au crépuscule vous dites: Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu; et à l'aurore: Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, le visage du ciel, vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables! Génération mauvaise et adultère! Elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas." Sur ce, il les planta là et partit» (Mt 16, 1-4).

Sommes-nous ouverts aux signes des temps? Et de quelle manière sont accueillis les précurseurs que Dieu donne à notre génération? Les signes que le ciel donne ont pour but de provoquer la réflexion, la conversion et la contrition.

Un grand signe a été annoncé par saint Jean dans l'Apocalypse: «Un grand signe apparut au ciel: c'est une Femme! (...) Puis un second signe apparut au ciel, un énorme Dragon rouge feu, à sept têtes et dix cornes (...)» (Ap 12, 1.3).

Ne sommes-nous pas les témoins oculaires et participants du combat gigantesque qui se déroule entre Marie et le Dragon?...

C'est dans la plénitude du Mystère que l'apôtre Jean écrit l'Apocalypse, ce temps prédit pour notre temps, la FIN DES TEMPS qui n'est pas la FIN DU MONDE.

Grâce à Raoul Auclair, auteur marial et eschatologique, nous nous sommes intéressés au «sens de l'Histoire» et, d'une manière spéciale, à l'Apocalypse par la lecture de ses volumes qui nous ouvrent à l'intelligence des signes précis donnés par saint Jean. Raoul Auclair écrit:

«Mais, pour lors, ce qu'il nous faut faire, c'est ouvrir le Livre, briser un à un les sceaux qui le scellent. Et ce sera voir, entendre et comprendre.

«— Et quoi donc voir, entendre et comprendre?

«— Mais ce qui nous assourdit les oreilles, nous crève les yeux et engourdit notre intelligence!

«Car il en est aujourd'hui comme il en fut jadis:

«"Et comme il advint aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il aux jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; et vint le déluge qui les fit tous périr" (Mt 24, 37-38).

«"De même, comme il advint aux jours de Lot: on mangeait, on buvait, on plantait, on bâtissait; mais le jour où Lot sortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu et de soufre, qui les fit tous périr.

«"De même en sera-t-il le jour où le Fils de l'homme doit se RÉVÉLER" (Lc 17, 28-29).

«Et c'est ce jour qui fait l'objet du Livre de LA RÉVÉLATION

(APOCALYPSIS)» (Raoul Auclair, *L'Apocalypse*, Québec, Éd. Stella, 1984, vol. I, p. 17).

### LE JOUR DE YAHVÉ

Ce Jour, c'est le Jour de Yahvé. La Bible le mentionne comme étant un «jour de colère» et un «jour de joie». «*Jour de colère*», nous y sommes. «*Et nous voyons une grande confusion, une désagrégation universelle, de profondes ténèbres et des périls de toutes sortes prouvant le caractère extrêmement eschatologique de notre temps*» (couverture du livre *Le Jour de Yahvé* de Raoul Auclair).

De plus, au soir «des temps», l'ombre de la grande apostasie est descendue sur la terre et, devant la généralisation des désordres qui entachent les cadres de la société et même de l'Église, les paroles de Paul VI reviennent à notre esprit: «*Nous avons l'impression que, par quelque fissure, la fumée de Satan est entrée dans le Temple de Dieu*» (29 juin 1972, lors du neuvième anniversaire de son couronnement).

### «JOUR DE COLÈRE»

Or, ce «temps de colère» que nous vivons a aussi été annoncé par le prophète Daniel qui vécut six cents ans avant Jésus-Christ. Daniel qui avait des visions vivait auprès du roi Nabuchodonosor à qui il expliquait les songes dont celui de «*la statue à la tête d'or fin et aux pieds de fer et d'argile*».

Daniel déclarait: «*Il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets et qui fait connaître ce qui doit arriver à la fin des jours*» (Dn 2, 28). Après une vision d'horreur, Daniel raconte: «*Alors, moi Daniel, je m'évanouis et je fus malade plusieurs jours. Puis je me levai, pour accomplir mon office auprès du roi, gardant silence sur la vision, et demeurant sans la comprendre*» (Dn 8, 27).

En la seule durée d'une vie humaine, ne sommes-nous pas les témoins horrifiés de tant de massacres, de tant de guerres, de révolutions, de famines, de tremblements de terre?... Nous vivons dans le temps de l'accélération de l'Histoire, car nous touchons au terme de «LA FIN DES TEMPS», non pas de «LA FIN DU MONDE» dont «*nul ne connaît ni le jour ni l'heure*».

En sera-t-il ainsi de l'expression citée par Daniel, provenant d'une vision concernant la durée des révélations reçues: «*Un temps, des temps et un demi-temps*»? (12, 7). Qu'est-ce à dire? Nul ne le sait, jusqu'au jour où, dans la phase de l'accomplissement – et nous y sommes –, il plaira au Seigneur de permettre que quelqu'un en déchiffre les signes avant-coureurs, comme il en fut au temps de Raoul Auclair, Français contemporain, décédé à Québec le 8 janvier 1997, à l'âge de 90 ans.

«*Les richesses encloses dans les trésors de la Révélation*

se développent souvent chez d'humbles chrétiens dont les charismes sont accordés au cours de l'évolution de l'Histoire» (préface de l'abbé André Richard, *Le Jour de Yahvé*, de Raoul Auclair).

### «JOUR DE JOIE»

Nous savons que le «*Jour de Yahvé*» est à la fois un «*jour de colère*» et un «*jour de joie*». Après le jour de la colère viendra le jour de gloire et de joie. En attendant, les Prophètes nous ont prévenus: «*La colère de Yahvé ne reculera pas jusqu'à ce qu'il ait agi et jusqu'à ce qu'il ait réalisé les desseins de son cœur: à LA FIN DES TEMPS, vous en aurez la pleine intelligence*» (Jr 23, 20; *Le Jour de Yahvé*, p. 183).

Or, le jour de la colère précédera le jour de joie qui nous viendra par Marie, «*la FEMME vêtue de soleil*», Mère de Miséricorde et non de Justice.

Tout comme il en fut pour Daniel, saint Jean ne comprenait pas ce qu'il écrivait dans l'Apocalypse qui est la révélation des maux que nous subissons. Un prophète ne comprend habituellement pas ce qu'il écrit ou ce qu'il dit, car parfois de longs temps, des siècles et même des milliers d'années s'écoulent entre ce qu'il annonce et les événements douloureux qui arriveront dans le temps, non parce qu'ils sont la volonté de Dieu, mais parce que l'humanité les aura préparés en se détournant du Créateur qui, pourtant, a «*créé l'homme pour Le connaître, L'aimer et Le servir sur la terre et pour être heureux avec Lui dans le ciel*».

Or, nous savons que Satan – le Dragon selon l'Apocalypse – est sur la terre et qu'il est déchaîné. L'écran de nos télévisions nous montre chaque jour les œuvres diaboliques dirigées par les hommes qui ont oublié ou renié Dieu, car Lucifer, tout comme Dieu, se sert des hommes pour réaliser ses desseins.

L'Apocalypse fut un livre fermé, scellé, car il y a vingt siècles, ce n'était pas l'ère de la FIN, ni la FIN DES TEMPS, ce qui n'est pas la fin du monde.

### LE LIVRE FERMÉ, SCELLÉ

Or, le 12 avril 1947, survint un événement important à la grotte des Trois-Fontaines, aux portes de Rome, à quelques lieues du Vatican. Bruno Cornacchiola était avec ses trois enfants qui s'amusaient pendant qu'il préparait une conférence contre la Sainte Vierge. Il avait commencé à écrire: «*La Madone n'est pas Vierge, elle n'est pas Immaculée, elle n'est pas montée aux cieux, elle n'est ni ici ni ailleurs.*»

Cet homme, «*esclave de Satan*», s'appropriait à accomplir un geste irréparable, ayant même acheté un poignard qu'il voulait enfoncer dans le cœur du Pape Pie XII, car, lui disait-on, dans l'Apocalypse il est question de la «*Bête*», et «*cette Bête, c'est le Pape*», à qui l'on imputait tous les maux qu'il y avait dans le monde. Il avait même fait graver sur la lame du poignard: «*Mort au Pape*».

Or, les enfants, qui cherchaient leur ballon et qui avaient appelé leur père pour les aider, entrèrent dans une grotte infecte où, soudain, la Vierge Marie se manifesta à eux, tenant entre Ses mains un livre fermé. L'apparition les subjuga et ils tombèrent à genoux, en extase devant la «*Belle Dame*». Leur père, qui les cherchait, entra dans cette grotte et, les voyant, voulait les ramener à la maison. Incapable de les relever, il croyait qu'il y avait une sorcière ou un prêtre, caché dans la grotte, qui aurait hypnotisé ses enfants qui répétaient: «*Belle Dame! Belle Dame!*» Ne pouvant retirer ses enfants, le père,

désespéré, sortit en pleurant, en appelant au secours. Ensuite, retournant près de ses enfants, levant les bras au ciel, il cria: «*Mon Dieu, toi, sauve-nous!*»

À peine avait-il émis ce cri que, dans l'obscurité, il vit une petite lumière qui allait en s'agrandissant, illuminant la grotte, puis, à son tour, il vit la «*Belle Dame*». Soudain, une voix de Paradis résonna à ses oreilles, marquant le début d'un long entretien.

Prenant alors son cartable (ses feuilles sur lesquelles il avait commencé à écrire le thème de sa conférence contre la Vierge), il nota tout ce qui l'avait marqué, déclarant à la fin: «*Marie est la Vierge, la Mère, la Mère de Dieu.*»

En l'espace d'une heure, cet homme protestant, en guerre ouverte contre l'Église, Marie et le Pape, avait été transformé radicalement. (Les faits et la conversion de Bruno sont racontés dans le livre *La Vierge de la Révélation*, écrit par G. Tomaselli et édité en France par Téqui en 1985.)

### «LE SENS DE L'HISTOIRE»

C'est ainsi que Marie éveilla l'attention sur le Livre scellé depuis deux mille ans. Pour ce faire, Elle suscite des cœurs ouverts à l'eschatologie. Elle inspire qui Elle veut pour découvrir le sens de l'Histoire.

«*Le sens de l'histoire? Oui, mais à condition de restituer à ces mots leur double acception de direction et de signification: et c'est l'eschatologie. Sous l'apparente anarchie de l'histoire règne un ordre profond. D'une part le déterminisme des actes des hommes, mais d'autre part l'axe inflexible de la Détermination divine. De leur confrontation se dégage l'évidence de lois cycliques, au demeurant exprimées symboliquement et numériquement dans les Écritures sacrées. Mais ce regard synoptique n'est possible que lorsque l'histoire parvient à un terme. Et nous sommes à l'un d'eux, et des plus solennels, et des plus décisifs: la fin des temps. La fin du monde? Non, la fin d'un monde.*»

«*Chacun, plus ou moins confusément, éprouve cette angoisse et ressent ce mystère: mais il est possible de percevoir quelle surnaturelle rigueur règne sous ce chaos humain, quelle clarté il y a dans ces ombres, quelle espérance se lève au-dessus de tant de menaces*» (Raoul Auclair, *La Fin des Temps*, Fayard, 1973, couverture du livre).

Raoul a écrit trois tomes sur l'Apocalypse; sa maladie et sa mort ont laissé son quatrième inachevé. (...)

Raoul Auclair, si familier avec l'Apocalypse, nous a sensibilisés depuis plus de vingt ans à l'eschatologie et ses livres, si répandus en France, ont contribué à la fois, au Canada français, à initier les membres de l'Armée de Marie au sens de l'Histoire.

### L'HEURE VIENT...

Laissons à Marie le soin de réaliser Sa victoire sur le Dragon. Son Heure vient. C'est le temps de l'enfantement du Royaume. Marie est la lune dans la nuit: «*Elle avait la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles*» (Ap 12, 1).

Jésus vint dans l'Abaissement, Il reviendra dans la Gloire. Ainsi en sera-t-il de la venue de Marie qui Le précédera pour Lui donner le Royaume où Il régnera pour mille ans, ce septième Jour tant attendu. «*Que ton règne vienne... sur la terre comme au ciel!*»

15 juillet 1998

Mère Paul-Marie

(*Le Royaume*, n° 129, Juillet-Août 1998, p. 1-4)